

Viment d'Amiante pour couvrir les bouillottes.
Presse - Etoupe, Carton et Papier d'Amiante.
Bottes en Amiante à l'épreuve du feu.
Coton à sponger, blanc et de couleurs, (spécialité).
LAMPES A L'ALBO-CARBON
 Le service du gaz carbure, on réalise 50% d'économie en lumière supérieure et préférable à la lumière électrique.
LAMPES WAREE pas de poche (pochet) seif
 Réglable lamp. Les commutateurs libérés sera payés aux ingénieurs achetant eux-mêmes leurs fournitures. Prix spéciaux pour le commerce.

THÉO. HAMEL,
 44 Côte Lamontagne.

MARDI, 27 AOUT 1889

Les femmes auront, à Toronto, une école de médecine pouvant recevoir 125 étudiantes. Ce sera bien le cas de dire : *medice cura te ipsum.*

On dit que les conservateurs organisent des pique-niques politiques dans les comtés de Montclair, Jacques Cartier, Vau-treuil et Deux-Montagnes.

Il est certain que M. l'abbé Tassé, curé de Sainte-Scholastique, et M. l'abbé Byrthe, curé de Sainte-Martine, vont rendre leur retraite à l'automne. Ce sont deux vétérans du clergé. M. Tassé doit aller résider chez son frère, le curé de Longueuil.

Mgr Labelle doit partir pour la France dans quelques semaines en mission officielle.

Le 6^e volume du *Dictionnaire Géographique* de Mgr Tanguay est sur le point d'être livré au public.

LE PAYSAN CANADIEN

M. Fortier a tracé dans la *Nouvelle Revue* un portrait du paysan canadien que l'on devine esquissé d'après nature. Dans les phrases de M. Fortier, dans ses mots, on croit retrouver, dit le chroniqueur de la *Nouvelle Revue*, le tour et l'accent qui étaient ceux du parler de la France il y a deux siècles. Et rien n'est plus doux que d'entendre dans cette pure langue française d'autrefois chanter une profonde sympathie pour la France d'aujourd'hui.

M. Fortier nous montre d'abord le paysan canadien chez lui.

C'est à la maison, dans ses travaux, dans sa manière de vivre, que le paysan canadien révèle la grandeur de son caractère : caractère assez complexe, tenant à la fois de celui du Français, du sauvage et du Anglais. Nos pères transportés du pays de France aux rives incultes du Saint-Laurent ont conservé les mœurs et les croyances de la mère patrie ; par le contact incessant avec les Peaux-Rouges d'Amérique, ils ont pris le goût des aventures qui est la marque distinctive des coursurs de bois. Plus tard, lorsque l'Anglais planta son drapeau sur nos citadelles livrées par une inqualifiable lâcheté, il communiqua sa froideur à nos pères.

L'habitant de nos campagnes canadiennes est ordinairement un homme sobre, économe sans être avare, et d'une honnêteté proverbiale. Il n'a point de faux orgueil, et ira, vêtu d'un pantalon fait d'une étoffe grossière fabriquée dans sa propre maison, et portera une chemise tissée avec les produits de sa terre. Ses bottes seront de cuir tanné et un chapeau à larges bords défendra son front de l'ardeur du soleil. Sa maison est de bois, à un seul étage avec pignon couvert en bardeaux. Tous les printemps il la blanchit avec de la chaux et qui lui donne un caractère de propreté que l'on ne rencontre guère dans les autres pays. L'ameublement en est très simple : des lits de bois, quelques chaises, un buffet, une huche, un meuble, un rouet, le coffre traditionnel où s'asseyaient les jeunes amoureux. Le mur est orné d'un crucifix au pied duquel tous les soirs la famille s'agenouille et fait la prière. A côté du crucifix est un calendrier diocésain.

M. Fortier nous dit aussi que les occupations, les jeux, les chansons des paysans du Canada, il nous conte leurs légendes ; après avoir lu son étude, personne certes ne contredira au jugement qui la termine.

Le Canadien, grâce à des instincts généreux et patriotiques, n'oublie pas sa mère-patrie ; c'est le saint peuple qui, sous une domination étrangère, ait su, non seulement conserver, mais encore faire reconnaître légalement sa religion, sa langue et ses coutumes.

AGUSTE FORTIER (*Nouvelle Revue*)

LA CIVILISATION CHINOISE

Ce n'est pas un thème nouveau que celui-ci, mais que d'innombrables écrivains, en Europe comme en Amérique, sur la civilisation chinoise.

Ici, au Canada, on lit assez peu de livres sur la Chine. Ce vaste pays nous intéresse assez médiocrement, et les quelques spécimens que nous dégage l'empire-éclosose et que généralement nous accablons assez mal, n'ont jamais provoqué autre chose qu'une simple curiosité.

Si l'on en excepte quelques lettrés et érudits, la Chine reste un pays vaguement compris par la masse. La manière de vivre des Chinois n'est pas totalement inconnue, mais l'ensemble de leur civilisation est un mystère pour le grand nombre.

Or, cette civilisation, quelle est-elle ? Les événements, les années, lui ont-ils fait subir une transformation de quelque importance ? La civilisation européenne a-t-elle déteint de quelque façon sur la civilisation chinoise ?

Tous ceux qui ont écrit sur la Chine et plus particulièrement les missionnaires sont d'accord à dire que ce vaste empire a gardé le *status quo*. La civilisation chinoise est ce qu'elle a toujours été depuis deux mille cinq cents ans. Elle s'est refusée aux innovations et cette civilisation est apparue à tous les voyageurs, à tous les missionnaires, une monstruosité, non seulement anti-chrétienne, mais anti-humaine.

Il y a sur ce sujet de belles pages écrites par M. J. Aubry, missionnaire apostolique dans la province chinoise du Kouy-Tchéou et livrées récemment à la

publicité par la Société Saint Augustin, de Bruges.
 Le P. Aubry qui a vécu de longues années au milieu des peuplades chinoises, répond amplement à cette question que l'on se pose assez souvent : quel est l'état actuel de la civilisation chez les Chinois ? Une seule page que nous détachons de son livre va nous apprendre ce qu'il faut penser de cette civilisation et de ses prétendus progrès.

En morale, dit-il, la religion chinoise enseigne l'égoïsme et pas mal de vertus naturelles très conciliables avec le vice. Les arts sont inconnus, ils n'ont jamais existé ; dans les pagodes et palais, quelques figures peintes ou sculptées de dévotion au lieu d'architectures grotesques, monumentales actuelles identiques à ceux qui datent de mille ans ; littérature naïve, puérile, pas d'idées, pas de sentiments, des phrases toutes faites, banales à faire vomir ; philosophie nulle, des proverbes vulgaires, voilà tout ; une langue sans syntaxe, sans philosophie, sans charme, toute de mémoire, qui ne développe nullement l'esprit, n'apprend rien ; pas une science, ni exacte, ni naturelle ; toute l'éducation consiste à dévoter la langue parlée et quelques milliers de ces caractères chinois dont la forme et les caractères sont fondés sur rien, sinon sur la convention d'écrire comme cela ; riches méprisables pour les pauvres, impérieux, cruels, vicieux ; pauvres abjects et bas ; le peuple dans une misère effrayante ; le bien-être matériel est un don de Dieu qu'ils n'ont pas à gagner, pas même à apprécier ; le cœur humain abruti, éteint. L'amitié n'existe pas, l'amour conjugal n'existe pas ; des passions seulement ; pas de reconnaissance ; l'avarice très commune ; l'organisation administrative ne paraît combinée que pour lever des impôts, et tirer du peuple le plus de sapeques possible ; les enfants vicieux et viciés dès le berceau ; on ne garde d'enfants que ce qu'on veut dévoter, le reste au feu ou aux porcs, c'est reçu et usuel.

L'UNIVERSITÉ-LAVAL

Le nouveau recteur de Montréal
 L'union de Victoria et de Laval

A une assemblée générale du clergé, tenue le 22 août 1889, dans la grande salle du séminaire, M. l'abbé Collin, supérieur de Saint-Sulpice, remercia, par de beaux mots, avec effusion de cœur, tous ceux qui ont contribué à la décoration de l'autel Saint-Charles, dans le collège canadien de Rome, et faisant ensuite allusion à la nouvelle organisation que le Saint-Père, dans sa bonté pour l'union de Laval et de Montréal, a fonctionnellement de donner satisfaction et confiance à l'assemblée. Il remercia aussi M. le supérieur pour ses bonnes paroles et tout l'intérêt qu'il porte à cette œuvre, et il fut applaudi.

Alors M. l'abbé Plinguet, curé de l'Édifice-Pas, et doyen du clergé, proposa la résolution suivante :
 Que tout le clergé voit avec bonheur et grande satisfaction l'union des deux écoles de médecine Laval et Victoria, qui se font honneur et de donner satisfaction et confiance à l'assemblée. Il remercia aussi M. le supérieur pour ses bonnes paroles et tout l'intérêt qu'il porte à cette œuvre, et il fut applaudi.

Alors M. l'abbé Plinguet, curé de l'Édifice-Pas, et doyen du clergé, proposa la résolution suivante :
 Que tout le clergé voit avec bonheur et grande satisfaction l'union des deux écoles de médecine Laval et Victoria, qui se font honneur et de donner satisfaction et confiance à l'assemblée. Il remercia aussi M. le supérieur pour ses bonnes paroles et tout l'intérêt qu'il porte à cette œuvre, et il fut applaudi.

Alors M. l'abbé Plinguet, curé de l'Édifice-Pas, et doyen du clergé, proposa la résolution suivante :
 Que tout le clergé voit avec bonheur et grande satisfaction l'union des deux écoles de médecine Laval et Victoria, qui se font honneur et de donner satisfaction et confiance à l'assemblée. Il remercia aussi M. le supérieur pour ses bonnes paroles et tout l'intérêt qu'il porte à cette œuvre, et il fut applaudi.

LES LANGUES

La langue chinoise est l'idiome parlé par le plus grand nombre d'individus. On calcule qu'il est parlé par plus de 400 millions de personnes.

L'hindou vient après le chinois ; il est parlé, ainsi que l'anglais, par une centaine de millions ; le russe, par 70 millions ; l'allemand, par 65 millions ; le français, par 45 millions ; l'italien, par 20 millions ; et le portugais, 25 millions d'individus.

CONTES et NOUVELLES

PIERROT

L'année dernière, dans la petite ville de... on vit déboucher sur la place un grand véhicule rouge, traîné par deux chevaux borgne et couronnés. Sur la caisse du véhicule, une inscription, dont la pluie avait lavé les lettres, indiquait aux curieux l'arrivée de la *Troisième saison de M. Raoul*.
 C'était un dimanche de juillet. On entendait chanter les cigales dans les arbres. Les paysans, en manches de chemise, fumaient leurs pipes à l'ombre des maisons. Les notables s'entretenaient du conseil municipal, ou s'arrêtaient de temps en temps, pour regarder un vol d'hirondelles. Dès que les chevaux de M. Raoul se furent arrêtés sur la place, chacun se dirigea de ce côté, afin d'admirer l'attrail des comédiens.

La troupe était descendu de son arche à quatre roues. Jamais attrail plus chargé, plus décharné, plus coté et plus laid n'avait traversé la localité.
 La Colombine était plate comme une bête d'arlequin. Le Pierrot avait les cheveux gris et des jambes de héron. Son visage traînait, en outre, le nez, le nez qui inquiétait quelque qui s'achève de lui donner un aspect étrange. L'impressario, le seul dans la troupe qui eut de la graisse sur les os, commanda un roulement de tambour et annonça que, le soir, ses artistes auraient l'honneur de représenter devant le public les *Fortunes de Pierrot*, une des pantomimes les plus gaies du répertoire.

En trois heures, un théâtre de bois fut dressé sur la petite place. On cloua un vieux tapis à la porte d'entrée. De vieilles affiches furent placardées le long de la baraque, et l'orchestre se décida à parcourir les rues de la ville pour annoncer l'heure du spectacle aux habitants.

Pendant tous ces préparatifs, Pierrot s'était réfugié dans un coin de la voiture que le directeur avait fait renverser sous le hangar de l'Hotel du Soldat bleu.

Il pleurait silencieusement à côté d'un méchant matelas, sur laquelle était étendue la jolie Adeline, sa fille, à qui le froid de la scène semblait déjà donner la rigidité d'un cadavre.

De longs frissons parcouraient parfois

le corps frêle de la pauvre cabotine, qui retombait évanouie dans une prostration complète. Adeline était l'unique et dernière joie du vieux comédien. C'était sa dernière consolation, son dernier rayon de lumière. Adeline, que ses camarades elles-mêmes avaient surnommé « la dernière des colombines », avait le parfum encore recueilli de nos vieux lauriers. Mais l'art à des carences souvent dangereuses pour ses fiancés.

Un soir, Adeline, en quittant la scène, sentit ses forces disparaître et sa poitrine se briser. Elle se coucha dans la voiture de la troupe et eut le douleur de voir une autre artiste s'emparer de ses rôles.

Quand la rampe ne l'appela plus, Pierrot s'accroupissait auprès de son enfant et épiant ses yeux atones pendant des heures entières.

M. Raoul entrait quelquefois comme un dogue dans le véhicule et injuriait le vieux comédien.

— Votre fille est maintenant une bouche inutile, lui criait-il, vous devriez songer à la laisser à l'hôpital.

— Mon directeur, je vous en prie, laissez-moi encore quelques jours. Qu'est-ce que cela vous fait ? Vous verrez qu'elle sera bientôt guérie.

Prenez bien note, répliquait durement M. Raoul, que si, dans huit jours, Adeline n'est pas sur pied, je serai forcé de la mettre moi-même à la porte de votre troupe.

Le Pierrot, ordinairement, ne répondait rien à cette cruaauté ; il se contentait d'aller en cachette laver ses paupières rouges, pour rejoindre ensuite ses camarades.

* * * Ce jour-là, le directeur avait été plus inhumain que d'habitude. Pierrot ne parvint pas à faire disparaître les traces de ses larmes. Pourtant, la pantomime était là qui le réclamait. La nuit venait, en effet, de descendre sur la place. Dans l'intérieur du théâtre, M. Raoul allumait les bougies.

Les musiciens exécutaient des florissantes à l'orchestre. Les spectateurs commençaient à former une longue queue devant la porte. Pierrot embrassa doucement Adeline et entra dans la baraque pour se grimer. Il se plâtra difficilement le visage, tant les larmes faisaient des ruisseaux le long de ses joues.

La salle était comble. Aux premières s'étaient en grande toilette la femme du percepteur et du notaire. Le greffier, qui avait habité Paris dans sa jeunesse, expliquait à ces dames les mœurs des comédiennes. Au parterre, les habits des paysans se heurtaient en cadence et témoignaient ainsi de l'impatience générale.

Le directeur colla son œil au trou du rideau ; l'orchestre attaquait l'ouverture. La toile se leva. L'apparition de Léandre et de Colombine fut saluée avec enthousiasme.

— Tâchez de vous faire applaudir ce soir, dit sur un ton rogue le directeur à Pierrot qui était sur le point d'entrer en scène. Voilà plusieurs villes que nous faisons où vous n'avez pas réussi !

Pierrot entendit pas la fin, et parut derrière Léandre et Colombine.
 — Il n'est pas drôle pour un Pierrot ! s'écria le greffier, qui, sans s'en douter, donna de cette façon à la critique et au public. Pierrot d'être applaudi !

Tandis que Léandre et Colombine rivalisaient d'adresse, d'agilité et de célérité, notre Pierrot rit sagement et n'ébauchait que des grimaces douloureuses.

Les spectateurs étaient muets, et, dans leur robeuse naïveté, n'osaient pas encore marquer leur mécontentement.

Au dernier tableau, Pierrot est seul avec Colombine, qui aime d'une passion désordonnée. Mais Colombine garde ses carences et ses plus jolis sourires pour Léandre. Pierrot voit tomber aux genoux de Colombine et tâche de l'attendrir. Celle-ci le repousse et ne cesse de faire l'éloge de son heureux rival. Pierrot, alors, se retourne en chancelant vers le public et donne un libre cours à sa douleur.

Le greffier, à ce moment, se leva et donna le signal des applaudissements. Arlequin survint un instant après, et glissa dans la main de Pierrot un billet que Léandre a laissé tomber de sa poche et dans lequel il assigne un rendez-vous galant à Colombine. Pierrot s'approche de la rampe et lit le poulet parfumé de Léandre.

Un rire féroce, dans lequel se peignait la rage et l'amertume, suivit ce soir-là la lecture du billet.

Comme c'est nature ! c'est du Shakespeare, ma foi ! disant le greffier à la femme du percepteur.

Jamais, en effet, le masque de Pierrot n'avait paru aussi sinistre et bouffon à la fois.

Le théâtre faillit crouler sous les bruits du parterre. Une pluie de fleurs et de couronnes tomba aux pieds de l'artiste, qui jeta un regard égaré autour de lui.

— Lorsque le rideau fut baissé, les paysans entendirent un nouveau le rire de Pierrot dans les coulisses et dirent :
 — Toujours farceurs, ces comédiens ! disaient la plupart en sortant.

Pierrot continuait à remplir la baraque de ses éclats de rire stridents et saccadés ; M. Raoul demanda à l'Arlequin si son camarade n'était pas gris.

— Non, patron, le Pierrot n'est pas gris, répondit l'Arlequin en sanglotant. Mais la mort de sa petite Adeline l'a rendu fou. Le billet de Léandre que je lui ai donné au dernier tableau, contenait ces mots : « Belle ton rôle, Adeline a gagné. Le pauvre garçon n'a pas pu recevoir le coup... »

L'impressario haussa les épaules.
 — Monsieur Raoul, s'écria l'Arlequin indigné, sachez que pour être funambule, on n'est pas moins père !

Le lendemain, il y eut trois artistes de moins dans le personnel minime de M. Raoul ; l'Arlequin, navré, avait chargé sa malle sur ses épaules et s'en était allé par les chemins chercher une troupe plus fortunée.

QUELQUES CONSEILS POUR L'USAGE DES PILULES D'AYER

AYER'S PILLS
 Doses — Pour agir doucement sur les intestins, de 2 à 4 pilules 3 ou 4 fois par jour. L'expérience seule peut décider de la dose dans chaque cas.

Pour la Constipation, il n'y a pas de remède plus efficace que les PILULES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières de l'intestin et les ramènent à leur état normal.

Pour l'Indigestion, ou Dyspepsie, les PILULES D'AYER sont généralement servies. Gastralgie, Foetus d'appétit, Estomac chargé, Flatulences, Vertiges, Maux de Tête, Nausées, tous sont soulagés et guéris par les PILULES D'AYER.

Dans les Maladies du Pèle, les Dé-sordres Biliénaires, et la Jaunisse, les PILULES D'AYER doivent être données en doses assez fortes pour stimuler le foie et les intestins, et éliminer la constipation. Comme médicament préliminaire pour purifier le sang, ces PILULES sont sans égales.

Les Vers, engendrés par l'état morbide des intestins, sont expulsés par ces PILULES. Elles guérissent les Maladies de la Peau, l'Éczéma, le Prurigo, le Psoriasis, le Lichen, le Scabie, le résultat de l'Indigestion ou de la Constipation, sont guéris par l'usage des PILULES D'AYER.

Pour les Rhumes et Refroidissements, prenez les PILULES D'AYER pour ouvrir les voies, et calmer la fièvre. Pour la Diarrhée et la Dysenterie, causées par un froid subit, une nourriture indigeste, etc., les PILULES D'AYER sont le vrai remède.

Les Rhumatismes, la Goutte, le Névralgie, et la Sciaticque, souvent résultant de l'acidité du sang, ou de refroidissement, disparaissent aussitôt que la cause en est éliminée par l'usage des PILULES D'AYER.

Les Tumeurs, l'Hydropisie, les Douleurs des Reins, et autres douleurs causées par débilité, soit par obstruction, sont guéris par les PILULES D'AYER.

La Suppression, et l'écoulement pénible des Menstrues, trouvent un remède sûr et toujours prêt dans les PILULES D'AYER.

Pilules d'Ayer.
 On trouvera sur chaque boîte des directions complètes et détaillées, en plusieurs langues. PRÉPARÉES PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente chez tous les Pharmaciens.

Le Filtre à l'Eau (IMPROVED GEM OF 1888)

Prenez-vous un plaisir à l'Eau ? Le filtre à l'eau n'est pas un filtre, ça pourrait être injurieux à votre santé. Il est commandé par les plus célèbres médecins de la ville.

J. A. TURGEON
 Seul agent à Québec pour les quartiers St-Louis, St-Jean, Montclair, Champlain, Palais et St-Pierre.
 S'adresser : 335 rue St-Jean, 27 juillet - 1m.

L'ESPRIT

Le mal de mémoire, le dégoût du travail, la débilité nerveuse, généralement accompagnée de Fatigue Séminal et d'Impuissance, les conséquences nécessaires sont la Perte de la Mort. Le Remède Spécifique de Lane est le seul remède qui agit sur la cause réelle de toutes les maladies nerveuses. En vente à un piastre le paquet. On l'envoie gratis au port à tout adresse.

THE LANE MEDICINE CO. MONTREAL.

Les jeunes gens devraient lire l'Essai du Dr Lane sur les maladies nerveuses. 11 juillet.

Vente Importante

FIN DE LA SAISON
IMMENSES REDUCTIONS
TOUTE AFFAIRE STRICTEMENT COMPTANT

La liste suivante peut donner une idée des présentes réductions :
 RIDEAUX EN DENTELLE. Chaque paire réduite. Bords dentelés et tous galonnés. Bords dentelés et café, pris de 100 à 150 pour 100 ; 80c réduits à 50c. 100c pour 80c. 120c pour 100c. 140c pour 100c. 160c pour 100c. 180c pour 100c. 200c pour 100c. 220c pour 100c. 240c pour 100c. 260c pour 100c. 280c pour 100c. 300c pour 100c. 320c pour 100c. 340c pour 100c. 360c pour 100c. 380c pour 100c. 400c pour 100c. 420c pour 100c. 440c pour 100c. 460c pour 100c. 480c pour 100c. 500c pour 100c. 520c pour 100c. 540c pour 100c. 560c pour 100c. 580c pour 100c. 600c pour 100c. 620c pour 100c. 640c pour 100c. 660c pour 100c. 680c pour 100c. 700c pour 100c. 720c pour 100c. 740c pour 100c. 760c pour 100c. 780c pour 100c. 800c pour 100c. 820c pour 100c. 840c pour 100c. 860c pour 100c. 880c pour 100c. 900c pour 100c. 920c pour 100c. 940c pour 100c. 960c pour 100c. 980c pour 100c. 1000c pour 100c.

G. DARVEAU

58 Rue de la Couronne

LONGUENT

De Nazaire Mercier

Simons & Foulds

RUE DE LA FABRIQUE 6 août 1889

Le Magasin Du LOUVRE

No. 4, Rue St-Jean

Nouveautés d'Automne.

2 CAISSES
 Jerseys et Gilets pour Dames.

1 CAISSE
 D'Imperméables pour Dames et Messieurs.

3 CAISSES
 Vêtements de dessous en Laine Écossaise.

3 CAISSES
 Vêtements de dessous en Laine Canadienne.

2 CAISSES
 Couvertes Blanches.

Nous recevons toutes les semaines d'ici au 15 septembre

Les Dernières NOUVEAUTÉS
 En Etoffes à Robes, (A la verge et au patron), En Garnitures, En Etoffes à Manteaux Etc., Etc.

Nous avons aussi un grand choix d'Étoffes à Complots, Étoffes à Pantalons, Étoffes à Pardessus.

Un TAILLEUR D'EXPERIENCE est employé à notre établissement.

La balance des marchandises d'été vous sera offerte à grande réduction.

COTÉ & FAGUY

4 RUE ST-JEAN

Grande Vente

SANS RESERVE

Fonds de Banqueroute

La balance du fonds de banqueroute provenant de la faillite de H. Gagnon & Cie., pour être vendus sans réserve d'ici à un mois à des prix excessivement réduits, à la Maison Jacques - Cartier.

G. DARVEAU

58 Rue de la Couronne

MERCIER

De Nazaire Mercier

LONGUENT

De Nazaire Mercier

Simons & Foulds

RUE DE LA FABRIQUE 6 août 1889

Pour Crampes, Frissons, Colique, Diarrhée, Dysenterie, Choléra - Morbus et toutes maladies des intestins, AUCUN REMÈDE N'ÉGALE LE

PAIN-KILLER

49 années d'expérience prouvent que le PAIN-KILLER de PERRY DAVIS est le meilleur Remède de Famille pour Brûlures, Meurtrissures, Entorses, Rhumatisme, Névralgie, et Mal de dents.

Vendu Partout à 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez garde aux contrefaçons et aux uiles Imitations.

REMEDE DU PERE BRUNO

L'ANTI DOULEUR UNIVERSEL
 Le REMÈDE DU PERE BRUNO s'emploie à l'intérieur et à l'extérieur. A l'INTERIEUR, il guérit la Dyspepsie, les Acidités de l'Estomac, les Brûlements d'Estomac, l'Indigestion, la Diarrhée, les Coliques, le Choléra, etc. A l'EXTERIEUR, il s'emploie contre les Rhumatismes, la Névralgie, le Mal de tête, le Mal de dents, les Points de côté, les Morsures d'insectes et enfin contre les douleurs de toute espèce. Prix 25 cts la bouteille

ALEXANDRE LARUE, PHARMACIEN (Coin des rues St-Joseph et de l'Église, St-Roch, Québec.
 USSI : Pharmacie à la Droguerie, Félix Dumontreuil du Picault, Pérou de Solari pour le démaquillage de la peau. Prix 50 cts la boîte.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
 207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTE * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

LES VÉRITABLES PRODUITS SE VENDENT EN TOUTES LES MAISONS HONNABLES DE PARFUMERIE ET DROGUERIE Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

PARIS

Nous venons de recevoir d'un Commissionnaire de Paris :

257 Chapeaux De Feutre garnis POUR DAMES

CHAPEAUX - MANTILLONS De Feutre garnis POUR Fillettes et Enfants

Nous défilons qui que ce soit dans la Province de montrer les mêmes chapeaux...

ROBITAILLE, BERNIER & BERNIER

St-Joseph St-Coronne ST-ROCH

Collège de Lévis LA REENTREE DES ELEVES...

Académie Commerciale de Québec Cette institution ouvrira ses cours...

Ouvrent des Soeurs de la Charité de Ste-Anne de Beauport

Pensionnat de Jésus-Marie ST-JOSEPH DE LEVIS

Couvent de St-Roch L'ouverture des classes au couvent...

LECONS DE FRANCAIS ET D'ANGLAIS Une jeune fille pouvant fournir...

Couvent de St-Michel L'entrée des élèves pensionnaires...

Académie de Jésus-Marie de Sillery La rentrée des élèves aura lieu...

COLLEGE MONTMAGNY L'ouverture des classes de cette institution...

Classe privée Mlle O'Neil ouvrira ses classes...

Mlle THOM Successeur de Mad. Home...

Classe privée Un professeur récemment arrivé...

Grande Reduction Afin de faire place à nos arrivages...

OBLIGES DE SACRIFIER A Moitié Prix

LE STOCK DE NOS ARTICLES

Fleurs - Nouvelles D'ÉGLISE, DE SOIRÉE, D'APPARTEMENT

Tours - Eiffel Nouveautés de l'Exposition, Parfums nouveaux, Bonbons Français.

Pour 15 Jours Garrigue et Jalras

16, RUE ST-JEAN Pension demandée

Au Public fashionable Mme P. COCHET, modiste parisienne...

Un enfant pleure, il veut son Castor

AU JOUR LE JOUR La petite ville de Napanee doit se faire construire un aqueduc.

Le général Middleton est de retour du Cap Breton.

M. P. Regnier, percepteur du revenu à Iberville, a été destitué.

Le Globe de Toronto consacre un grand article biographique au chef du parti libéral, l'hon. M. Laurier.

M. Grévy est entré ces jours-ci dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Le général Boulanger est de retour de Londres.

Le jour où M. Boulanger pourra craindre de la part du gouvernement français une demande d'extradition...

En prévision de cette éventualité, ajoute le Globe, M. B. a envoyé des instructions précises à ses députés...

L'agitation malheureuse qui se continue à propos de la loi des biens des Jésuites...

Il faut reconnaître aussi que certaines de ces affaires ont été dirigées par des mains inhabiles...

L'empereur Guillaume se tient sur la réserve La question des passeports...

Berlin, 27.—On a beaucoup remarqué le soin qu'a pris l'empereur Guillaume...

Par ordre du prince de Hohenzollern, un public à Strasbourg un décret impérial...

Des télégrammes de Copenhague annoncent que le czar et la czarine se sont embarqués sur le yacht impérial à Peterhof...

Le général Schowvaloff, l'ambassadeur de Russie, est rentré mercredi dernier à Berlin.

Dans un article sur le résultat du voyage de l'empereur Guillaume à Osborne, la Gazette de Cologne dit qu'en raison de l'opposition des radicaux au parlement anglais...

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

elle en a maintenant plus de cent. En 1886, la Bavière avait 1,022 sociétés avec 68,000 membres.

Le général Middleton est de retour du Cap Breton.

M. P. Regnier, percepteur du revenu à Iberville, a été destitué.

Le Globe de Toronto consacre un grand article biographique au chef du parti libéral, l'hon. M. Laurier.

M. Grévy est entré ces jours-ci dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Le général Boulanger est de retour de Londres.

Le jour où M. Boulanger pourra craindre de la part du gouvernement français une demande d'extradition...

En prévision de cette éventualité, ajoute le Globe, M. B. a envoyé des instructions précises à ses députés...

L'agitation malheureuse qui se continue à propos de la loi des biens des Jésuites...

Il faut reconnaître aussi que certaines de ces affaires ont été dirigées par des mains inhabiles...

L'empereur Guillaume se tient sur la réserve La question des passeports...

Berlin, 27.—On a beaucoup remarqué le soin qu'a pris l'empereur Guillaume...

Par ordre du prince de Hohenzollern, un public à Strasbourg un décret impérial...

Des télégrammes de Copenhague annoncent que le czar et la czarine se sont embarqués sur le yacht impérial à Peterhof...

Le général Schowvaloff, l'ambassadeur de Russie, est rentré mercredi dernier à Berlin.

Dans un article sur le résultat du voyage de l'empereur Guillaume à Osborne, la Gazette de Cologne dit qu'en raison de l'opposition des radicaux au parlement anglais...

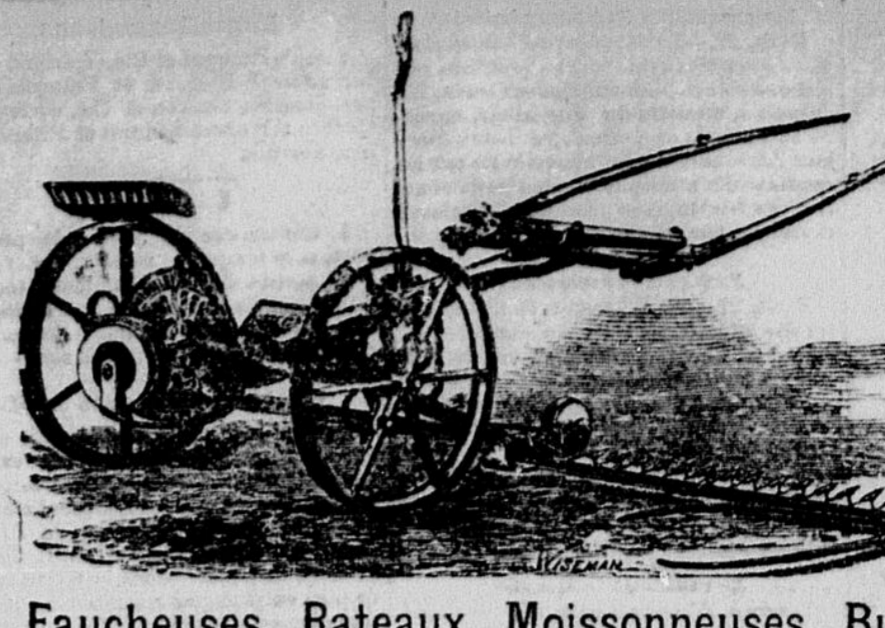
Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.

Le Gazette de l'Allemagne du Nord reproduit l'article officiel dans lequel le correspondant de Hambourg déclare que la visite du czar ne peut avoir aucune influence sur la question de paix ou de guerre.



Faucheuses, Rateaux, Moissonneuses, Buggys-Cossett, Etc

EXTRAIT DE LIME De Saint-Domingue

PUR et non ETENDU D'EAU SAIN et purifiant le sang. TONIQUE agréable rafraichissant. QU'ON BOIT pendant les chaleurs. ABSOLU SANS ALCOOL



A. R. Pruneau & Cie Marchands de Charbons Anthracite et Bitumineux

CHARRONS Grate, Egg, Stove et Chesnut. Ciment de Portland, Ciment Canadien, Plâtre, Briques à feu, Tuyaux de drainage écossais, etc.

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ BUREAU ET QUAI, NO. 90, RUE DALHOUSIE

CIMENT CIMENT PORTLAND, CIMENT A FOR, ciment Parent, CIMENT CANADIEN, ou Goussier, PLATRE, TROUX DE TUYAUX, etc.

A VENDRE CHEZ J.-B. PARENT, 170, rue du Roi.

Nouveautés de tous genres en fait de matériaux pour artistes.

JOHN WALSH LIBRAIRE ET PAPETIER, 25, rue St-Jean, Québec.

Chambres meublées à louer Les messieurs pourront être accommodés de chambres de première classe...

Belle Propriété à vendre La maison portant les Nos. 42 et 44 de la rue St-Charles...

Maison à vendre Une magnifique maison avec jardin et dépendances, située rue St-Georges...

A LOUER UNE MAISON garnie, pour une famille peu nombreuse...

AUX TOURISTES Habillements pour Messieurs! NOUVELLE MANIERE DE TAILLER!

Propriété à vendre Une magnifique propriété de 30 arpents, dont 20 arpents en culture...

P. Morency & Cie. Marchands-Quincailliers, 90 RUE DE LA COURONNE ST-ROCH

Assortiment complet de Ferronnerie Blanc de Plomb, Peintures sèches, Peintures préparées, Peintures Couleurs.

Mastic, Vernis, Cou-Tar, Huile de Lin, Huile de Morue, Verre à Vitres, Huile pd. Bœuf.

Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Clouterie, Fournitures pour maison, voitures, meubles, etc.

Bonneterie Parisienne 27 Rue de la Couronne, St-Roch

P. Morency & Cie 90, Rue de la Couronne, St-Roch

P. T. LECARE No. 177 rue St-Paul

En Toile POIGNETS POUR DAMES 325

En Toile COLLETS POUR DAMES 150

En Toile POIGNETS POUR DAMES 325

Magnifique Exposition 50 ET 52 Côte Lamontagne, Québec

F. ALF. ST-LAURENT Encadrements, Marquage, etc.

Hôtel du Lion d'Or E. G. BOUÉ & CIE, propriétaires

ANNONCES NOUVELLES

Chemin de Fer Pacifique Canadien. Sociétés d'horticulture de Québec. Maison L. A. Bergevin.

LE BAL DU GOUVERNEUR

Le bal donné hier soir à la Citadelle par S. E. le gouverneur général a été un remarquable succès.

C'était une de ces fêtes éblouissantes comme Québec a assez peu soulevé l'occasion d'en voir.

Les décorations de la salle, celles de la terrasse et des balcons présentaient un coup d'œil féérique.

Le bal s'est ouvert à neuf heures et demie et c'est l'excellente fanfare de la batterie B qui a fait les frais de la partie musicale.

S. E. le gouverneur général a conduit à la table des rafraîchissements madame Juge Casault, l'amiral Watson conduisant son Excellence Lady Stanley, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Lady Lock, Sir H. Loch madame Larue, M. le juge Casault Lady Alice Stanley.

L'honorable M. Langelier, maire de Québec, l'hon. John Hearn et M. Lafrance, trésorier de la cité, sont arrivés à Québec, à deux heures après midi, par le convoi du Québec Central.

On dit que Son Honneur le maire doit préparer un message qu'il communiquera au Conseil de Ville vendredi prochain.

M. Langelier paraît être en excellente santé et n'avoir point souffert du voyage transatlantique.

Le col. Bell et sa fille, de Londres, qui sont actuellement en ce pays, ont été reçus à leur arrivée à Québec par M. Wainright, assistant-gérant du Grand-Trois, qui leur a fait voir les sites et les monuments les plus intéressants de la ville.

Le col. Bell est le gérant-général du réseau de chemins de fer souterrains de Londres. Il y a trente ans, M. Wainright et M. Bell étaient simples commis chez une compagnie anglaise.

LA LUMIERE ELECTRIQUE

La Presse de samedi annonce une visite aux ateliers de la compagnie électrique la Royale de l'hon. M. Thibaut, président de l'élection Demers, de Québec, A. T. Lépin, M. P. J. B. Rouillard, etc., etc.

Les ateliers emploient au-delà de 400 ouvriers, où nos compatriotes comptent pour la moitié tout près.

On y prépare tout ce qui peut servir à la lumière électrique, depuis l'éclairage dynamo jusqu'à la plus petite pièce de bois ou de cuivre.

Dans les ateliers de l'ouest est une partie des dynamos qui fournissent la lumière à Montréal; l'autre partie, qui sera la plus importante, est en voie de parachèvement dans la partie est, près du jardin Schomer.

Les immenses travaux qui ont été accomplis depuis le mois de mai par la compagnie, pour éclairer Montréal, à trois ou quatre mois d'avance, démontrent chez la compagnie, mais spécialement chez son président, le sénateur Thibaut, une énergie, une intelligence et un esprit d'initiative que nous ne saurions trop louer.

Cette compagnie fournit les dynamos à presque toutes les grandes villes du Canada.

UNE BONNE NOUVELLE

Le gouvernement local, se rendant aux pressantes demandes de la députation, vient de continuer jusqu'au premier de décembre prochain la réduction d'intérêt sur l'achat des terres de l'arène. On sait que d'abord cette réduction n'avait été accordée que pour ceux qui paieraient avant le 1er août. Cependant, vu la mauvaise récolte de l'automne dernier et la rareté de l'argent, le gouvernement a bien voulu continuer cette réduction, ce qui permettra à un grand nombre de cultivateurs de payer leurs terres au gouvernement. Le capital et cinq ans d'intérêt seulement sont requis dès le 1er décembre.

La diphtérie

Moscou, Ohio, 27. L'épidémie de diphtérie qui sévit depuis quelques jours dans le village prend des proportions alarmantes. Sur six cents habitants qu'il y a dans le village, près de cent sont actuellement atteints de la maladie. Le village a été mis en quarantaine et toutes les affaires y sont suspendues.

Mort sur la tombe de sa femme

Haddetstown, 27. M. Casper Wack, un vieillard aux cheveux blancs, demeurant à cet endroit occupé à orner de fleurs la tombe de sa femme dans le cimetière de cette localité, lorsqu'il est tombé mort de la rupture d'un vaisseau. Le défunt sera enterré à côté de sa femme.

Le couronnement de Sarah Bernhardt

Paris, 27. Mme Sarah Bernhardt a fait preuve du plus grand courage pendant les heures douloureuses qui ont précédé et suivi la mort de son mari, M. Dama. Le récit qu'a fait le Rappel de la cérémonie funéraire a vivement impressionné le public.

Ce journal raconte qu'au moment de descendre le corps au rez-de-chaussée de la maison pour le mettre dans le cercueil on s'était aperçu que la bière était trop petite et qu'il avait fallu une heure de travail pour lui donner les dimensions requises. Pendant tout ce temps, ajoutait le Rappel, Sarah Bernhardt a eu le courage d'appuyer la tête du mort sur son épaule. Ce spectacle était terrifiant et a causé une pénible impression à toutes les personnes présentes.

Après la publication de ce récit, le Dr Gamal, qui a dirigé l'opération de l'embaumement du corps a envoyé au directeur du Rappel la lettre suivante: "Après avoir lu l'article dans lequel le Rappel relate un triste incident qui aurait eu lieu pendant les funérailles de M. Dama, je vous demande la permission de rectifier ce qui est erroné. Le cercueil avait les dimensions voulues, mais en raison de la difficulté qu'il y aurait eu pour le descendre du premier étage au rez-de-chaussée, je conseillai à Mme Sarah Bernhardt de le laisser au bas des escaliers et de descendre le corps dans un fauteuil. Si le corps n'avait pas été aussitôt dans le cercueil, c'est qu'il fallait que ce cercueil, pour se conformer au rite grec, fût bien préalablement par un prêtre."

Le couronnement de Mme Sarah Bernhardt a été même plus grand que vous ne le dites dans votre journal, car elle a assisté à l'embaumement, épreuve que rendait encore plus terrible l'état de décomposition du corps. Elle a insisté pour arranger elle-même les cheveux et la barbe de son mari ainsi qu'il avait l'habitude de le porter pendant sa vie.

M. Gladstone a envoyé une lettre de condoléances à Sarah Bernhardt.

Les prochaines élections générales

Paris, 27. — La date des prochaines élections générales sera fixée au prochain ou au surlendemain. Immédiatement après, M. Constans, ministre de l'Intérieur, enverra aux préfets une circulaire leur rappelant l'existence de la nouvelle loi sur les candidatures multiples. Toutes les démonstrations boulangistes seront sévèrement réprimées par les autorités.

Français et Américains

Paris, 27. — M. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis à Paris a donné un déjeuner en l'honneur des délégués de la ligue des ouvriers américains.

Au nombre des invités se trouvaient le général Franklin, commissaire des Etats-Unis à l'exposition de Paris, et M. Cornélius Vanderbilt. Le comte Ney, le fils du général Ney, a répondu en termes chaleureux au toast porté par M. Reid à la prospérité de la France.

Le tunnel de la Manche Londres, 27. — La compagnie qui s'était formée pour la construction d'un tunnel sous la Manche n'a pas abandonné l'espoir d'obtenir du parlement l'autorisation qui lui est nécessaire pour continuer les travaux.

Elle sait que la précipitation dans cette affaire ne pourrait que lui être funeste et qu'il faut d'abord préparer l'opinion publique et lui faire comprendre que l'opération que l'on fait à cette entreprise est tout à fait possible. Le peuple anglais ne tardera pas à voir, dit M. Edward Walkin, le directeur de la compagnie, qu'il a tout intérêt à une entreprise qui a pour but de relier la France à l'Angleterre.

Un compromis financier Paris, 27. — On annonce l'acceptation d'un compromis par lequel les directeurs de l'ancien Comptoir d'escompte s'engageaient à donner 14,000,000 de francs pour former une nouvelle Société immobilière de reconstruction dont les actions seraient distribuées aux actionnaires de l'ancien Comptoir d'escompte et remboursables à 650 francs en 75 ans.

Personnel M. John J. McGee, greffier du conseil provincial d'Ontario est en ville.

M. F. White, du ministère de la Milice, et Mme White, sont à la pension O'Hara.

Le major Charles Charles Walsh, de New-York, est à Québec.

M. M. F. Walsh, secrétaire particulier de l'honorable M. Costigan, est en ville.

M. Edwin Marlow, de Melbourne, Australie, fils d'un ancien citoyen de Québec, est en ville.

Sir Henry Brougham Loch, G. C. M. B., K. C. B. C. B., ex-avant-gouverneur de Victoria, qui vient d'être nommé gouverneur de la colonie du Cap, assistait au bal du gouverneur-général à la Citadelle, hier soir. Il est descendu au Florence.

Le danger des armes

Hier, au moment où un M. James McEarl, demeurant sur la rue Craig, à Montréal, était en train de nettoyer un revolver appartenant à son beau-frère, une cartouche que l'on avait négligé d'enlever vint en contact avec le barillet. La cartouche partit et la balle alla se loger dans le cuir cheville de sa femme, qui se trouva près de lui. La blessure quoique non mortelle, est cependant assez grave. Heureusement que le revolver n'était qu'un très petit calibre.

Deux jeunes garçons âgés respectivement de 12 et 9 ans nommés Elie et Isaac Lalonde, ont été les hauteurs d'un vol des plus honteux. Les deux enfants, qui sont orphelins de père et de mère, demeurant chez leur grand-mère, Mme Lalonde, à Ottawa.

Il est prouvé l'absence de celle-ci pour lui enlever la somme de \$100. Mme Lalonde avait retiré la somme de \$300 dans la banque, mais les jeunes voleurs se sont contentés de \$100 pour cette fois. On n'a pas pu retrouver la somme de \$200, et un mandat a été émis pour leur arrestation. Ils appartiennent à une famille très respectable.

Le cirque Barnum A la représentation d'hier soir, la foule était bien moins considérable que la fois précédente, et beaucoup de sièges sont restés occupés. Le cirque est parti dans la nuit pour Trois-Rivières, où il joue aujourd'hui.

Conduite blâmable Les personnes qui ont dans leur maison des maladies contagieuses commettent une grande faute en continuant de recevoir, car elles exposent leurs visiteurs à contracter la maladie ou à l'introduire chez eux. Un ecu robuste jeune homme d'une vingtaine d'années vient de mourir de la fièvre typhoïde qui lui a ainsi contractée dans une maison qu'il fréquentait et où l'enfant qui en était atteint, en a réchappé.

Enregistrement Les actes de vente suivants ont été enregistrés: A Québec, — Moïse Hamel, à Mme Louise Bédard; Amable Savard, à J. B. Allaire; J. Bte Falardeau à Théod. Pelletier et Eugène Dorion; J. B. Allaire à Alfred Bernier à la corporation de St-Sauveur; Peter Estabrook à Hall et à l'hon. Evan John Price; Etienne Bédard à l'Hôpital Général; Frs Charette, Jean E. Bélanger, Mme Jos. Pouliot, Ferdinand Joseph, Pierre Plante, Hôtel-Dieu et Joseph Paquet à la Corporation de St-Sauveur; Jos. Nap. Grenier à E. Morency; Joseph Rochette à la Société de Const. perm.; Marguerite Racine à Cyr. Tessier; Jos. Lamontagne à Jacques Johanneau; Robert Ritchie à Joseph Théodore Blouin, Etienne Tremblay, André Millot, Alfred Robson, Frs Marcoux, Isidore Doré, Arthur Gagnon, Jean Frenette, veuve Thos. Gagnon, Patrick Morgan; Cyp. Labrecque à Félix Boutet; Félix Boutet à Roger Larue; Mme Jos Robitaille à Chis Trudelle; le shérif à Pierre Lachance; Pierre Lachance à Zolphtin Crépaud; société de prêt à Adolphe Gagnon; Pierre Brunet à George Grenier; Edouard Caron à la Reine; Alf. Ed. Bolduc à Phi. Mathias Bolduc; Edouard Drole à Hilarie Arsenault; Edouard Hamel à J. Bte Hamel; A. Lévis, — Napoléon Noé, — Norbert Gagnon, le shérif à Aug. Bourque; Alex. Girard, à Arth. Bussière; Jos. Lepege, à Tel. Galley; Soc. de bâtisse de Lévis, à Ls. Z. Helly; Pierre Ferland, à F. X. Ferland; Albert Roberge, à L. J. Demers, La. Blais, à Chs. Danton; Frs Demers, La. Ollivier, Rousseau; Rév. E. Falardeau; Ed. Nadeau; Thos. Munro, à N. Noël; veuve Gilbert Roy, à Irénée Chartrand.

L'office des morts sera récité ce soir à 7 1/2 heures dans la chapelle des congrégations de la Haute-Ville, pour le repos de l'âme de M. Samuel Bourré, décédé le 26 du courant.

Nouvelles maisons

Joseph Beauré et Cie, épiciers, Québec; Joseph Beauré et François Beauré, associés, Samson et Cie, corroyeurs, Québec; Honoré Samson et Pierre Samson, associés.

Le "Vega"

A commencer de jeudi, le premier soir de la saison, le vapeur Vega partira de Québec pour tous les Lundis, jeudis et samedis, à 2 heures P. M., pour faire une excursion sur le fleuve. Retour vers 9 heures du soir.

C'est aux meilleurs fruits

Que le ver cherche sans cesse à s'attaquer... Aussi, assiste-t-on au curieux spectacle de produits similaires sans valeur et sans succès à s'évertuer à atteindre la renommée séculaire de l'Élixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soules, dont la vogue se fait de plus en plus grandissante et qui est actuellement le produit le plus universellement employé.

C'est en vain que les envieux redoublent leurs tentatives... La mode a consacré l'usage du précieux dentifrice et ses remarquables qualités sont aujourd'hui reconnues par tous.

Agent Général: A. SEGUIN, Bordeaux.

Mariage

LEFRANÇOIS-THIBAUDEAU — Le 21 août, M. Octave LeFrançois, organisateur de l'église de Beauré, fils de P. O. LeFrançois, écrivain, arpenteur, conduisant à l'acte, Madeleine Marie-Louise Thibaut, fille de M. Misal Thibaut, de Notre-Dame de Québec.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Albert Rouleau, vicaire à St. Paschal, coadjuteur du curé.

Les meilleurs souhaits. Pas de cartes.

DECES

MARCOUX — A Ste. Pétronille, le 27 du courant, à l'âge de 41 ans, M. Adolphe Marcoux, épouse de M. Edouard Marcoux, menuisier.

Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et 8 enfants qui la regretteront longtemps. Son service et sa sépulture auront lieu jeudi matin, à 8 heures, à Ste. Pétronille.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURRÉ — Le 26 août, au Faubourg St-Jean, M. Samuel Bourré, marbrier, à l'âge de vingt deux ans et quatre mois. Ses funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures.

Le convoi quittera sa demeure au 34 rue Scott, à 7 heures du soir, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARRIERE-DAVIS — Hier matin, le 26 août courant, au couvent de la Congrégation N.-D. de Ste. Rose, sur le Riv. St-Jean, M. F. H. Bélanger, curé, sœur Aristide Clément, dit Lavoyeur, de Montréal, et Mlle Marie Blanche Adde Davis, fille de son père, M. Adde Davis, de Ste. Rose de Québec.

Le heureux couple est parti aujourd'hui pour leur résidence à Montréal avec nos meilleurs souhaits de bonheur.

Le révérend M. Naud (Jean), doyen du clergé de l'archidiocèse de Québec, décédé ce matin, à St-Laurent, I. O., dans la 88e année de son âge, la soixante-quatrième de son sacerdoce, était membre de la société St-Joseph, de la congrégation du Petit-Séminaire de Québec, de la congrégation de Nicole et de la société d'une messe, société diocésaine.

C. A. MAROIS, Ptre., C. S. Archevêché de Québec, Secrétaire. 27 août 1889.

Petite chronique

— Dimanche, le gouverneur-général et lady Stanley de Preston ont entendu la messe à bord du Bellefleur.

— On pense que l'ex-président des Etats-Unis, M. Cleveland, va venir faire la pêche au lac Edouard. Il y a maintes fois qu'il se rend au lac Edouard, et il y a même un ponton pour lui.

— Il y a eu aujourd'hui sur les Plaines d'Abraham un match de cricket entre des joueurs d'Ontario et de Québec.

— Quatre propriétaires entrepreneurs ont résolu de doter d'un aqueduc la paroisse de St. Augustin; ce sont l'hon. Dr. Larue, le Dr. G. Watters, Mme Joseph L'italien et Félix Eave.

— M. S. S. Hat et F. Holloway ont été nommés trésoriers de la comit. du bal des citoyens et font ex-officio partie de tous les comités.

Pèlerinage Le clerc de l'orgue de la Congrégation de St. Roch, fera son pèlerinage annuel à Ste. Anne de Beauré, le dimanche de septembre. L'annonce sera publiée plus tard.

Cour du recorder Un cocher et trois journaliers arrêtés en état d'ivresse, ont payé chacun une piastre d'amende et les frais.

Un habitant de l'Estrie est venu à la ville voir le cirque à une telle rage qu'il s'est fait conduire au violon avant la représentation. Il a été acquitté.

Elargissement de la Grande Allée Ce matin, Son Honneur le juge Caron a confirmé la décision des arbitres, qui s'accordent à M. Lampron 10 cts. par pied au lieu de 25 cts. qu'on lui avait offerts. L'an dernier, par compromis, pour la largeur de la Grande Allée.

En conséquence M. Paré va continuer des demain les travaux de pavage et cette amélioration sera complètement terminée dans une quinzaine de jours.

Bulletin maritime Le steamer Lake Huron, de la ligne Beaver parti de Liverpool le 16 avec 48 passagers de première, 31 de seconde et 50 d'entrepôt ainsi qu'un cargo consistant de 93 chevaux et ponies, 54 moutons, 11 porcs et deux ours, est arrivé hier à la ville vers 10 heures, et après avoir débarqué quelques passagers il est monté à Montréal.

Le capt. Jos. Wall, M. Hough, contre-maître, et six matelots, du steamer Montréal, naufragé à Belle-Ile, sont arrivés hier à la ville sur le steamer Lake Huron. Tout l'équipage a maintenant quitté le vaisseau, à l'exception du deuxième contre-maître, qui est en charge de l'épave. Celle-ci est à peu près dans la même position. Le cargo est intact et les pilonniers d'acier n'ont pas encore fait leur apparition. On avait vu beaucoup de provisions et personne n'a souffert. La seule chose contre laquelle les hommes ont bien péché, ce sont les mouches et les moustiques.

Pour toutes les maladies bilieuses et miasmiques, l'Ague Cure d'AYR procure une guérison certaine, absolue, radicale.

Cour de police

Les deux jeunes gens de St. Jean Deschallons ont été relâchés aujourd'hui. Les nommés Joynt, Malone et Nestor, qui sont accusés d'avoir poignardé un matelot, rue Champlain, ont été amenés en cour, ce matin, histoire de remplir une formalité quelconque, et ils ont été renvoyés en prison.

Le cautionnement des jeunes gens accusés d'avoir poignardé le jeune Létourneau, au Chien d'Or, a été prolongé au 20 septembre.

Une poursuite contre un aubergiste de Lévis, pour vente de spiritueux sans licence, a été entendue et prise en délibéré.

Un Ellixir L'Ellixir Beuf, fer et vin de London, ne perd pas sa vertu. On sait que cet Ellixir est un excellent fortifiant recommandé par tous les médecins de la ville et de la campagne, pour aggraver ment preser aux personnes faibles et convalescentes. On en vend dans toutes les pharmacies.

Agence: Pharmacie Brunet et Cie.

MARIAGE LEFRANÇOIS-THIBAUDEAU — Le 21 août, M. Octave LeFrançois, organisateur de l'église de Beauré, fils de P. O. LeFrançois, écrivain, arpenteur, conduisant à l'acte, Madeleine Marie-Louise Thibaut, fille de M. Misal Thibaut, de Notre-Dame de Québec.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Albert Rouleau, vicaire à St. Paschal, coadjuteur du curé.

Les meilleurs souhaits. Pas de cartes.

DECES MARCOUX — A Ste. Pétronille, le 27 du courant, à l'âge de 41 ans, M. Adolphe Marcoux, épouse de M. Edouard Marcoux, menuisier.

Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et 8 enfants qui la regretteront longtemps. Son service et sa sépulture auront lieu jeudi matin, à 8 heures, à Ste. Pétronille.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURRÉ — Le 26 août, au Faubourg St-Jean, M. Samuel Bourré, marbrier, à l'âge de vingt deux ans et quatre mois. Ses funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures.

Le convoi quittera sa demeure au 34 rue Scott, à 7 heures du soir, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARRIERE-DAVIS — Hier matin, le 26 août courant, au couvent de la Congrégation N.-D. de Ste. Rose, sur le Riv. St-Jean, M. F. H. Bélanger, curé, sœur Aristide Clément, dit Lavoyeur, de Montréal, et Mlle Marie Blanche Adde Davis, fille de son père, M. Adde Davis, de Ste. Rose de Québec.

Le heureux couple est parti aujourd'hui pour leur résidence à Montréal avec nos meilleurs souhaits de bonheur.

Le révérend M. Naud (Jean), doyen du clergé de l'archidiocèse de Québec, décédé ce matin, à St-Laurent, I. O., dans la 88e année de son âge, la soixante-quatrième de son sacerdoce, était membre de la société St-Joseph, de la congrégation du Petit-Séminaire de Québec, de la congrégation de Nicole et de la société d'une messe, société diocésaine.

C. A. MAROIS, Ptre., C. S. Archevêché de Québec, Secrétaire. 27 août 1889.

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & CIE. Vente à l'encan d'une magnifique résidence à Beauré, par Oct. Lemieux & Cie. Mardi, le 3 Septembre.

Nous avons reçu instruction de J. D. Marcoux, not. N. P., procureur de Dame Georges Boissonault, de vendre à l'enchère, sur les lieux, à Beauré, près de l'église, mardi, le 3 septembre, la magnifique résidence ci-dessus décrite par feu Georges Boissonault, étant un maison de première classe, bâtie en pierre et en briques blanches, contenant 14 chambres avec cuisine, munie de toutes les améliorations modernes, chauffée à l'eau chaude, munie de gaz, jardin potager, grange, étable, bûcher, etc., le tout en ordre parfait, pas de rente foncière, le plus grand parti de prix d'achat sera laissé à six pour cent.

Pour tous renseignements, s'adresser à notre bureau ou sur les lieux. La vente à 11 hrs. précises. A. M. OCT. LEMIEUX & CIE. Encaneurs.

VENTE A L'ENCAN Par JACQUES & CIE. Encan de Meubles de Ménage, etc., par Jacques & Cie. Mercredi, 28 Août, à 2 hrs. p. m. Au No. 89, rue de la Couronne, St-Roch.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, au No. 89, rue de la Couronne, St-Roch, mercredi, le 28 août, à 2 hrs. p. m., un assortiment de meubles de ménage presque neufs, consistant en un lit complet, garni d'un bon matelas et d'un canapé converti en bricote et en chaise longue, sofa à chaises converties en crin, deux tables de nuit, deux chaises, deux chaises berçantes, table de centre, tapis de tapisserie, prêt-à-porter, etc. à diner et à thé, lampes, cadres et gravures, verres, argenterie et couverts, horloges, sets de chambre à coucher, papiers, etc. etc. etc. Les enchères commenceront à 2 hrs. p. m. Vente à 2 hrs. p. m. JACQUES & CIE. Encaneurs.

MARIAGE LEFRANÇOIS-THIBAUDEAU — Le 21 août, M. Octave LeFrançois, organisateur de l'église de Beauré, fils de P. O. LeFrançois, écrivain, arpenteur, conduisant à l'acte, Madeleine Marie-Louise Thibaut, fille de M. Misal Thibaut, de Notre-Dame de Québec.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Albert Rouleau, vicaire à St. Paschal, coadjuteur du curé.

Les meilleurs souhaits. Pas de cartes.

DECES MARCOUX — A Ste. Pétronille, le 27 du courant, à l'âge de 41 ans, M. Adolphe Marcoux, épouse de M. Edouard Marcoux, menuisier.

Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et 8 enfants qui la regretteront longtemps. Son service et sa sépulture auront lieu jeudi matin, à 8 heures, à Ste. Pétronille.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURRÉ — Le 26 août, au Faubourg St-Jean, M. Samuel Bourré, marbrier, à l'âge de vingt deux ans et quatre mois. Ses funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures.

Le convoi quittera sa demeure au 34 rue Scott, à 7 heures du soir, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARRIERE-DAVIS — Hier matin, le 26 août courant, au couvent de la Congrégation N.-D. de Ste. Rose, sur le Riv. St-Jean, M. F. H. Bélanger, curé, sœur Aristide Clément, dit Lavoyeur, de Montréal, et Mlle Marie Blanche Adde Davis, fille de son père, M. Adde Davis, de Ste. Rose de Québec.

Le heureux couple est parti aujourd'hui pour leur résidence à Montréal avec nos meilleurs souhaits de bonheur.

Le révérend M. Naud (Jean), doyen du clergé de l'archidiocèse de Québec, décédé ce matin, à St-Laurent, I. O., dans la 88e année de son âge, la soixante-quatrième de son sacerdoce, était membre de la société St-Joseph, de la congrégation du Petit-Séminaire de Québec, de la congrégation de Nicole et de la société d'une messe, société diocésaine.

C. A. MAROIS, Ptre., C. S. Archevêché de Québec, Secrétaire. 27 août 1889.

Excursion à Portland

Retour via le Grand-Trois LES 29 ET 30 AOUT

DES BILLETS de retour seront émis de Québec au prix de \$12.00 et seront reçus sur un train régulier quelconque à partir de la date mentionnée jusqu'au 30 septembre.

Les billets seront proportionnellement réduits aussi en faveur des stations intermédiaires.

Pour informations particulières, pour les billets et pour les conditions de vente, s'adresser au bureau de la compagnie sur la rue St-Louis ou aux stations de chemins de fer.

JACQUES & CIE. Encaneurs.

SAVON PAKMO-TAR

POUR LES BEBES

LES MARIAGES DEPUIS LA NAISSANCE

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & CIE. Vente à l'encan d'une magnifique résidence à Beauré, par Oct. Lemieux & Cie. Mardi, le 3 Septembre.

Nous avons reçu instruction de J. D. Marcoux, not. N. P., procureur de Dame Georges Boissonault, de vendre à l'enchère, sur les lieux, à Beauré, près de l'église, mardi, le 3 septembre, la magnifique résidence ci-dessus décrite par feu Georges Boissonault, étant un maison de première classe, bâtie en pierre et en briques blanches, contenant 14 chambres avec cuisine, munie de toutes les améliorations modernes, chauffée à l'eau chaude, munie de gaz, jardin potager, grange, étable, bûcher, etc., le tout en ordre parfait, pas de rente foncière, le plus grand parti de prix d'achat sera laissé à six pour cent.

Pour tous renseignements, s'adresser à notre bureau ou sur les lieux. La vente à 11 hrs. précises. A. M. OCT. LEMIEUX & CIE. Encaneurs.

VENTE A L'ENCAN Par JACQUES & CIE. Encan de Meubles de Ménage, etc., par Jacques & Cie. Mercredi, 28 Août, à 2 hrs. p. m. Au No. 89, rue de la Couronne, St-Roch.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, au No. 89, rue de la Couronne, St-Roch, mercredi, le 28 août, à 2 hrs. p. m., un assortiment de meubles de ménage presque neufs, consistant en un lit complet, garni d'un bon matelas et d'un canapé converti en bricote et en chaise longue, sofa à chaises converties en crin, deux tables de nuit, deux chaises, deux chaises berçantes, table de centre, tapis de tapisserie, prêt-à-porter, etc. à diner et à thé, lampes, cadres et gravures, verres, argenterie et couverts, horloges, sets de chambre à coucher, papiers, etc. etc. etc. Les enchères commenceront à 2 hrs. p. m. Vente à 2 hrs. p. m. JACQUES & CIE. Encaneurs.

MARIAGE LEFRANÇOIS-THIBAUDEAU — Le 21 août, M. Octave LeFrançois, organisateur de l'église de Beaur